



A l'occasion des
4^{èmes} Assises Internationales du Roman
Cette histoire est le fruit d'une rencontre
avec **Martin Page**

Éditée en partenariat avec

Les Editions Célestines
1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
<http://petitslivres.free.fr>

Les mains de feu



Auteurs :

Lucile, Chloé, Margot et Elisa

Lucenay, école Robert Doisneau (CM2)

– Comment as-tu fait pour la prendre ?

– Je l'ai prise dans ma bouche pour ne pas la faire fondre.
J'étais content qu'elle ait réussi. Théa a ouvert la porte de la cave.

Avant de sortir, je suis allé dans le coin où nous avions laissés les glaçons. J'ai vu qu'ils n'étaient pas encore prêts. Nous devions donc attendre encore un peu. Elle m'a emmené dans sa chambre pour se reposer. Sa chambre était magnifique, elle avait un bureau tout petit mais très joli. Son lit était rose bonbon, ses murs étaient peints en bleu. Elle n'avait pas beaucoup de jouets, la plupart étaient en bois. J'ai vraiment trouvé sa chambre très belle.

Nous avons attendu une heure puis je suis retourné dans la cave chercher les glaçons. Théa m'attendait dans sa chambre avec impatience. Elle a pris les glaçons dans ses mains. Au début, ils ont un peu fondu mais je lui ai dit que c'était normal. J'ai attendu quelques instants pensant que cela n'allait certainement pas marcher. Je lui ai alors demandé

3

Le chemin était long, nous arrivions enfin, fatigués. Théa m'a montré sa cave. Il y faisait frais. C'était un endroit exigé avec des murs usés. Dans un angle de la cave, il y avait un vieux coffre et au milieu une chaise avec une table sur laquelle était posé un gros livre plein de poussière. Deux petites fenêtres carrées avec des rideaux laissaient entrer

Nous entrions alors dans un autre monde. Maisa mara était composée de beaucoup de sable, la nature était très sèche. Des femmes à moitié nues se baladaient sur la route. Il y avait des voitures, de grands immeubles et plein de magasins. La petite épicerie était très typique. Nous avons pris les glaçons et sommes repartis dans le petit village.

dans tes mains.
quelque temps dans la cave. Ensuite, tu les mettras fondu pendant le trajet alors nous les conserverons – D'accord, les glaçons auront forcément un peu – Oui, la cave.
Au fait, avez-vous un endroit froid ?

Elle ne donnait pas envie d'entrer à l'intérieur. Il devait y avoir quatre pièces pas plus. On y entra directement dans le salon où il n'y avait pas beaucoup de meubles, juste une table et une chaise.

Elle m'a remercié et s'est présentée :
– Bonjour, je m'appelle Théa Melc, j'ai 10 ans. Je suis heureuse de vous rencontrer, je vous attendais, vous êtes sûrement le journaliste qui veut étudier ma maladie et la guérir.
– Bonjour, pendant que vous étiez dans votre maison, j'ai eu le temps de réfléchir à votre situation et j'ai peut-être trouvé une solution. Y aurait-il des glaçons quelque part ?
– Oui, nous pouvons en trouver dans la ville qui est à un peu près une heure d'ici. Pourquoi ?
– Eh bien je te raconterai pendant le trajet, allons-y.
– D'accord.

Sur le chemin, j'ai raconté à Théa ma solution :
– Nous allons chercher des glaçons à Maisa Mara (la ville la plus proche) ensuite nous les mettrons

4

J'ai attendu un quart d'heure avant de revoir Théa, elle est alors passée par la trappe. Elle a laché la clef et m'a dit, toute essoufflée :
– J'ai failli me faire prendre mais heureusement, sans faire exprès, j'ai fait tomber un vase et mes parents l'ont tout de suite ramassé. C'est là que j'ai eu le temps de chercher la clef.

un brin de lumière. Nous mettions les glaçons dans un coin quand un grincement a retenti. Nous nous sommes tout de suite retournés et j'ai reconnu le père de Théa. Elle m'a dit que ses parents n'étaient pas très gentils avec les gens qu'ils ne connaissent pas. Théa voulait brûler la porte mais j'ai refusé car il fallait qu'elle contrôle sa maladie. Il y avait une petite trappe mais je ne rentrais pas dedans. Elle m'a proposé :
– Si je passais par la trappe et que je cherchais la clef, je pourrais ouvrir la porte.
– Et si tu le fais prendre par tes parents ?
– Je me cacherais !
J'ai accepté mais je me suis demandé si cela allait marcher.

1

Au moment de reprendre l'avion, le rédacteur en chef a appelé Clara et Charlie pour faire un reportage urgent sur l'actualité française. J'ai donc dû faire ce voyage seul. Arrivé à destination (Kenya), j'ai rejoint le village de Barsaloi puis je me dirigeais vers une assemblée de maisons quand j'ai vu une petite fille pleurer. Le hasard a bien fait les choses et m'a conduit à la bonne personne. Elle était identique à celle de la photo du dossier.

Je me suis approché et je lui ai demandé ce qu'elle avait. Elle m'a répondu en pleurant :
– Mes parents me battent car je ne peux pas faire le ménage. Dès que je touche quelque chose avec mes mains, ça brûle.
La petite fille est ensuite rentrée chez elle. J'ai réfléchi un instant. Quelques minutes plus tard, j'ai entendu un énorme bruit qui venait de sa maison, je me suis avancé vers la porte qui était restée ouverte et j'ai vu son père qui la frappait. Je l'ai tout de suite arrêté. La maison était plus petite et plus sombre que les autres,

2

6

Théa était triste de me voir partir mais d'autres enfants m'attendaient et elle a bien compris que comme elle, ils avaient un grand besoin de mon aide.
Ce séjour au Kenya m'a beaucoup plu. Théa a pleuré pour mon départ et j'avoue que j'étais très ému.

5